



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

L'épisode El Niño 2015-16 a amorcé son déclin après avoir atteint son intensité maximale, mais il n'en demeure pas moins intense et continue d'influer sur les régimes climatiques à l'échelle du globe. Son affaiblissement devrait se poursuivre au cours des prochains mois, les modèles indiquant un retour à des conditions neutres au cours du deuxième trimestre de 2016. Dans la partie centrale et orientale du Pacifique tropical, la température de l'eau en surface a dépassé la normale de plus de 2 °C à la fin de l'année 2015, ce qui indique bien que l'épisode El Niño 2015-16, qui s'apparente à ceux de 1982-83 et 1997-98, est l'un des plus intenses jamais enregistrés. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux continueront de surveiller l'affaiblissement de cet épisode et évalueront ses conséquences potentielles à l'échelle locale.

En janvier et au début du mois de février 2016, dans la partie centrale et orientale du Pacifique tropical, la température de l'eau en surface a dépassé la normale de plus de +2,0 °C, signe d'un épisode El Niño de très forte intensité. Comme c'est souvent le cas, lors du présent épisode, l'écart par rapport à la normale de la température de l'eau a été à son maximum au cours des mois de novembre et de décembre, mais il s'est depuis réduit d'environ un demi-degré.

Des manifestations atmosphériques marquées du phénomène El Niño ont persisté au cours de ces derniers mois, en particulier, une pression atmosphérique plus faible au-dessus du Pacifique central et oriental, un affaiblissement, dans le Pacifique, des alizés dans les couches basses, ainsi qu'une nébulosité supérieure à la normale et une augmentation des précipitations à proximité de la ligne de changement de date et à l'est de celle-ci. Les épisodes El Niño atteignent généralement leur intensité maximale entre le mois d'octobre de l'année où ils commencent à se développer et le mois de janvier de l'année suivante, et persistent le plus souvent durant une bonne partie du premier trimestre de cette année-là, avant le rétablissement de conditions neutres. L'épisode actuel n'a pas failli à la règle, mais en raison de son intensité, il devrait, selon toute vraisemblance, se poursuivre pendant une grande partie du deuxième trimestre de 2016.

Au cours des neuf derniers mois, les températures sous la surface ont été sensiblement supérieures à la moyenne dans le Pacifique tropical, à l'est de la ligne de changement de date, en raison d'une succession de plusieurs périodes d'affaiblissement des alizés. Plus récemment, les températures sous la surface ont diminué, l'intensité maximale de l'épisode El Niño ayant été atteinte, mais elles n'en sont pas moins restées nettement au-dessus de la normale. En raison de la chaleur excessive emmagasinée dans les couches supérieures de l'océan, la température de l'eau en surface devrait demeurer nettement supérieure à la normale pendant le premier trimestre 2016. L'affaiblissement particulièrement marqué des alizés observé en janvier 2016 dans le centre du Pacifique tropical s'est traduit par une légère remontée de la température sous la surface. Ce réchauffement supplémentaire pourrait entraîner une hausse de la température en surface dans l'extrême est du Pacifique tropical à la fin du mois de février ou en mars.

Actuellement, tous les modèles de prévision dynamique et statistique considérés prévoient que la moyenne trimestrielle des températures de surface dans le centre-est du Pacifique tropical baissera au cours des prochains mois, mais trois quarts d'entre eux prévoient que cette moyenne restera supérieure à la normale d'au moins +1,0 °C pour la période comprise entre mars et mai. Il est très probable que dans le centre-est du Pacifique tropical, les températures océaniques, qui sont actuellement supérieures à la normale, diminuent tout en restant à des niveaux correspondant à un épisode El Niño d'intensité modérée à élevée pendant le mois de février et une partie du mois de mars, avant de s'abaisser encore jusqu'à des niveaux correspondant à une intensité modérée en avril et au début du mois de mai.

En raison de son intensité trimestrielle maximale, indiquée par une température en surface de plus de 2 °C au-dessus de la normale pendant les derniers mois de 2015, l'épisode El Niño actuel peut être comparé aux épisodes de 1982-83 et 1997-98, qui étaient de très forte intensité. Les températures maximales de l'océan ont, certes, été quasiment aussi élevées que celles enregistrées pendant l'épisode de 1997-98, mais la nature exceptionnelle d'autres caractéristiques de l'épisode actuel est moins marquée, en particulier en ce qui concerne la température de la mer en surface dans le tiers oriental du Pacifique tropical et l'extension vers l'est de l'anomalie positive de la nébulosité et des précipitations le long de l'Équateur. Il sera nécessaire d'effectuer une analyse rétrospective plus approfondie des caractéristiques océaniques et atmosphériques de l'épisode actuel pour pouvoir établir, sur tous les plans, son intensité par rapport aux épisodes les plus intenses précédents. Toutefois, il semblerait que, dans l'ensemble, l'épisode actuel soit de très forte intensité. Les paramètres océaniques et atmosphériques dans le Pacifique tropical demeureront sous étroite surveillance pendant les mois à venir afin d'évaluer plus précisément le taux de dissipation de cet épisode.

Il convient de garder à l'esprit que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un épisode El Niño et ses incidences sur le climat à l'échelle régionale. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs de la phase d'El Niño/La Niña et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Par exemple, l'état de l'océan Indien et la température de surface du Pacifique sud-est ou de l'Atlantique tropical peuvent avoir une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM (CCR), des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- En février 2016, les indicateurs océaniques et atmosphériques du Pacifique tropical démontrent que l'épisode El Niño de forte intensité se poursuit, mais qu'un affaiblissement progressif est sur le point d'être amorcé;
- D'après la majorité des modèles interrogés et des experts consultés, l'épisode El Niño 2015-16 devrait demeurer de forte intensité pendant la majeure partie du premier trimestre 2016 et ne devrait céder la place à des conditions neutres qu'une fois le deuxième trimestre bien engagé;
- En raison de son intensité trimestrielle maximale, pour ce qui est des anomalies de température à la surface de la mer observées au dernier trimestre de 2015, l'épisode El Niño actuel s'apparente aux épisodes de 1982-83 et 1997-98, qui étaient de très forte intensité;

- Dans certaines régions, les effets des épisodes El Niño peuvent continuer de se faire sentir pendant la phase d'affaiblissement, en particulier lorsque le phénomène atteint une intensité aussi élevée que celle de l'épisode actuel. Dans les régions touchées, ces effets devraient se faire sentir pendant la totalité du premier trimestre et une grande partie du deuxième trimestre de 2016.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois, et seront diffusées par les SMHN. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM, et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur le lien suivant:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Ainsi, l'épisode El Niño de 1997/98, de forte intensité, a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui s'est manifestée du milieu de l'année 1998 au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique. Ainsi, des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée dans le Pacifique tropical. Des modèles de prévision statistique peuvent également mettre en évidence certains signes précurseurs de cette évolution. L'analyse de la situation actuelle par des spécialistes apporte en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne les incidences de l'évolution des conditions qui prédominent sous la surface océanique. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Les données météorologiques et océanographiques qui permettent de surveiller et de prévoir les anomalies El Niño et La Niña sont recueillies à l'aide de systèmes d'observation nationaux et internationaux. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/ Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est fondé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique)